Ne laissons pas l'obscurantisme nous envahir

Médecins, chercheurs et scientifiques de toutes disciplines, en ce moment singulier de l'Histoire de notre pays, nous souhaitons réaffirmer publiquement les valeurs qui portent au quotidien notre engagement et forment le socle de la démarche scientifique : l'ouverture au monde et la libre circulation des individus, le libre échange des connaissances et de la pensée, la vérité, la transparence, la rigueur et l'exigence, et encore la tolérance, l'éthique et l'humanisme. Ces valeurs sont le terreau des découvertes scientifiques et des innovations qui en découlent, de tous temps sources de progrès pour nos sociétés et plus largement pour l'humanité. Elles garantissent une démocratie responsable, mature, durable.

Le libre échange des connaissances s'illustre par la circulation rapide des résultats expérimentaux et des publications. Il correspond à la démarche développée au cours des dix dernières années de « science ouverte », qui permet grâce à l'internet à chaque chercheur de s'appuyer quasiment en temps réel sur les découvertes de ses collègues pour nourrir ses propres travaux. Cette démarche qui accélère la science suppose aussi une libre circulation des chercheurs d'un pays à l'autre pour passer du temps dans un laboratoire étranger auprès d'une équipe éloignée, unir des forces, former des étudiants dans les équipes respectives, susciter des opportunités de réseaux, et ainsi permettre un brassage de chercheurs et d'étudiants de toutes origines, de toutes religions, de toutes opinions. L'Union Européenne au travers des programmes cadres successifs de financement de la recherche permet cette dynamique vertueuse. Renforçons là et surtout ne la mettons pas en danger. Une science qui ne circule pas, qui ne se transmet pas, est une science morte. Les connaissances scientifiques n'ont pas de frontières. Elles ne laissent aucune place à la xénophobie, au racisme, à l'antisémitisme ou à l'exclusion de quiconque en raison de son appartenance à un groupe.

La vérité et la preuve sont également des valeurs intrinsèques à la démarche scientifique. Les universités et les organismes de recherche ont depuis quelques années mis en place des actions visant à promouvoir et garantir l'intégrité scientifique. Y déroger est contraire à l'éthique de la science. C'est ainsi que nous souhaitons mettre en garde contre toute négation de la vérité qui pourrait provoquer des décisions politiques désastreuses, comme on le vit pendant la crise COVID dans plusieurs pays. Il en est ainsi par exemple bien sûr de la vaccination et de la protection qu'elle confère, qui sera de plus en plus d'actualité au gré de l'émergence de nouvelles maladies infectieuses. Par ailleurs, la négation du changement climatique et de l'urgence qu'il y a à le ralentir, et de l'absolue nécessité de considérer le monde vivant comme une entité unique et désormais vulnérable, représente un danger immense. C'est en regardant les difficultés en face que nous pourrons les surmonter, ce qui suppose de les connaitre, au sens scientifique, c'est-à-dire de les décrire de façon objective, précise et complète, de partager cette connaissance en toute transparence avec tous les citoyens, et alors d'être en capacité, grâce à notre intelligence collective, d'y faire face et de les surmonter. C'est cela, la rigueur et l'exigence que nous défendons.

Pour ce qui est de la tolérance, de l'éthique et de l'humanisme, c'est probablement auprès des malades, des aidants et des plus vulnérables qu'elle s'exprime le mieux. Ces valeurs dépassent évidemment le monde médical et scientifique, mais représentent la ligne rouge absolue pour laquelle notre intransigeance est la plus forte. Les fruits de nos recherches doivent servir à tous. Il n'est pas question d'exclure quiconque d'une prise en charge quelconque. Comment

imaginer que chacune et chacun, quelle que soit sa nationalité, sa religion, sa culture, ses convictions, puisse à un moment donné ne pas être soigné et pris en charge de la même façon en France, la septième puissance économique ?

La France est et doit rester un grand pays de recherche et d'innovation. Elle tient son rang, alors que de nombreux pays deviennent des acteurs importants de la recherche comme la Chine et l'Inde. Pour que ce soit toujours le cas demain, dans un monde compétitif, il faut que la recherche scientifique soit soutenue et financée, et qu'elle reste indépendante et libre. C'est un enjeu de souveraineté et de soutenabilité économique sur le long terme. Les plans successifs d'investissements d'avenir et la loi de programmation de la recherche n'ont permis que partiellement de rattraper le retard de la France en la matière, mais il ne faut rien lâcher. L'absence de la recherche et de la santé dans la campagne électorale nous alerte. A nouveau, il s'agit d'un fondement de la démocratie.

La France est le pays des Droits de l'Homme. C'est aussi le pays des Lumières. Une société éclairée est une société libre. Ne laissons pas l'obscurantisme nous envahir.